

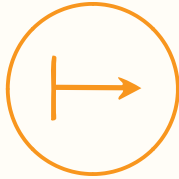


● 02-ESPACE
● ENVIRONNEMENT
● **ALLER**

● 06-ÉCONOMIE
● FAIRE
● **FINALITÉ**

● 05-POUVOIR
● POUVOIR
● **LIBERTÉ**

● **MOYEN**

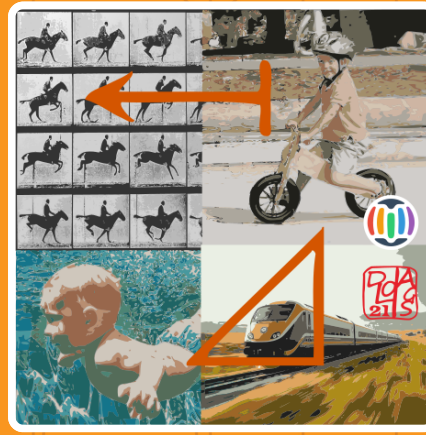
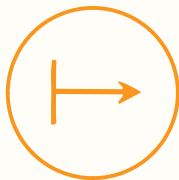


● 02-ESPACE
● ENVIRONNEMENT
● **ALLER**

● 06-ÉCONOMIE
● FAIRE
● **FINALITÉ**

● 05-POUVOIR
● POUVOIR
● **LIBERTÉ**

● **MOYEN**

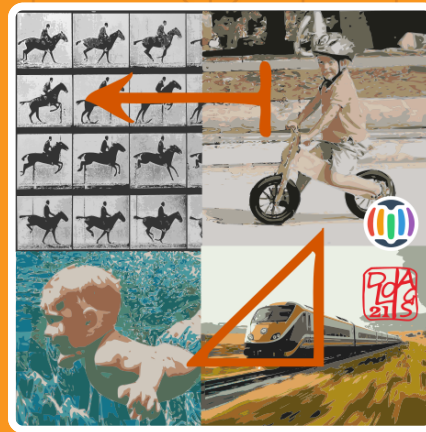
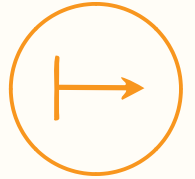


● 02-ESPACE
● ENVIRONNEMENT
● **ALLER**

● 06-ÉCONOMIE
● FAIRE
● **FINALITÉ**

● 05-POUVOIR
● POUVOIR
● **LIBERTÉ**

● **MOYEN**

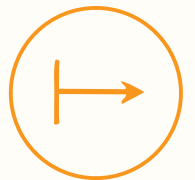


● 02-ESPACE
● ENVIRONNEMENT
● **ALLER**

● 06-ÉCONOMIE
● FAIRE
● **FINALITÉ**

● 05-POUVOIR
● POUVOIR
● **LIBERTÉ**

● **MOYEN**



aller

Aller, c'est bien plus que se déplacer d'un point à un autre. C'est engager le corps dans l'espace et le temps, rompre l'immobilité et ouvrir une possibilité. Aller suppose une direction, choisie ou subie, claire ou incertaine, mais toujours porteuse d'une intention, même diffuse. Historiquement, aller a signifié migrer, fuir, conquérir, explorer ou commercer ; chaque époque a chargé ce verbe de ses propres imaginaires, du pas du marcheur ancien aux déplacements accélérés de la modernité. Aller mobilise des moyens, la marche, l'animal, la roue, la machine, qui modifient notre rapport à la distance et au monde. Culturellement, aller est souvent un rite : aller à l'école, au travail, à la guerre, vers l'autre. Il structure les récits et les trajectoires de vie. Sensiblement, aller implique fatigue, désir, attente ou crainte ; le corps ressent l'effort, la vitesse, l'arrêt. Aller, c'est aussi quitter, laisser derrière soi, parfois sans certitude de retour. Philosophiquement, aller renvoie au devenir : ne pas rester figé, mais se transformer par le mouvement. Aller peut enfin être intérieur, symbolique ou imaginaire, orienté vers une idée, un souvenir ou un espoir.



aller

Aller, c'est bien plus que se déplacer d'un point à un autre. C'est engager le corps dans l'espace et le temps, rompre l'immobilité et ouvrir une possibilité. Aller suppose une direction, choisie ou subie, claire ou incertaine, mais toujours porteuse d'une intention, même diffuse. Historiquement, aller a signifié migrer, fuir, conquérir, explorer ou commercer ; chaque époque a chargé ce verbe de ses propres imaginaires, du pas du marcheur ancien aux déplacements accélérés de la modernité. Aller mobilise des moyens, la marche, l'animal, la roue, la machine, qui modifient notre rapport à la distance et au monde. Culturellement, aller est souvent un rite : aller à l'école, au travail, à la guerre, vers l'autre. Il structure les récits et les trajectoires de vie. Sensiblement, aller implique fatigue, désir, attente ou crainte ; le corps ressent l'effort, la vitesse, l'arrêt. Aller, c'est aussi quitter, laisser derrière soi, parfois sans certitude de retour. Philosophiquement, aller renvoie au devenir : ne pas rester figé, mais se transformer par le mouvement. Aller peut enfin être intérieur, symbolique ou imaginaire, orienté vers une idée, un souvenir ou un espoir.



aller

Aller, c'est bien plus que se déplacer d'un point à un autre. C'est engager le corps dans l'espace et le temps, rompre l'immobilité et ouvrir une possibilité. Aller suppose une direction, choisie ou subie, claire ou incertaine, mais toujours porteuse d'une intention, même diffuse. Historiquement, aller a signifié migrer, fuir, conquérir, explorer ou commercer ; chaque époque a chargé ce verbe de ses propres imaginaires, du pas du marcheur ancien aux déplacements accélérés de la modernité. Aller mobilise des moyens, la marche, l'animal, la roue, la machine, qui modifient notre rapport à la distance et au monde. Culturellement, aller est souvent un rite : aller à l'école, au travail, à la guerre, vers l'autre. Il structure les récits et les trajectoires de vie. Sensiblement, aller implique fatigue, désir, attente ou crainte ; le corps ressent l'effort, la vitesse, l'arrêt. Aller, c'est aussi quitter, laisser derrière soi, parfois sans certitude de retour. Philosophiquement, aller renvoie au devenir : ne pas rester figé, mais se transformer par le mouvement. Aller peut enfin être intérieur, symbolique ou imaginaire, orienté vers une idée, un souvenir ou un espoir.



aller

Aller, c'est bien plus que se déplacer d'un point à un autre. C'est engager le corps dans l'espace et le temps, rompre l'immobilité et ouvrir une possibilité. Aller suppose une direction, choisie ou subie, claire ou incertaine, mais toujours porteuse d'une intention, même diffuse. Historiquement, aller a signifié migrer, fuir, conquérir, explorer ou commercer ; chaque époque a chargé ce verbe de ses propres imaginaires, du pas du marcheur ancien aux déplacements accélérés de la modernité. Aller mobilise des moyens, la marche, l'animal, la roue, la machine, qui modifient notre rapport à la distance et au monde. Culturellement, aller est souvent un rite : aller à l'école, au travail, à la guerre, vers l'autre. Il structure les récits et les trajectoires de vie. Sensiblement, aller implique fatigue, désir, attente ou crainte ; le corps ressent l'effort, la vitesse, l'arrêt. Aller, c'est aussi quitter, laisser derrière soi, parfois sans certitude de retour. Philosophiquement, aller renvoie au devenir : ne pas rester figé, mais se transformer par le mouvement. Aller peut enfin être intérieur, symbolique ou imaginaire, orienté vers une idée, un souvenir ou un espoir.

